

ISABELLE ADJANI RACHIDA BRAKNI MAÏWENN

YAMINA BENGUIGUI



**ELEMIAH** 

BANDITS

STUDIOCANAL



CANAL+

CINE+

### ELEMIAH ET BANDITS CINÉMA



# ISABELLE ADJANI

RACHIDA BRAKNI

MAÏWENN



UN FILM DE
YAMINA BENGUIGUI

DURÉE: 99 MIN

DISTRIBUTION

Jour2Fête

Sarah Chazelle et Etienne Ollagnier

9, rue Ambroise Thomas – 75009 Paris
01 40 22 92 15

contact@jour2fete.com

RELATIONS PRESSE

Hassan Guerrar

Julie Braun

guerrar.contact@gmail.com

01 40 34 22 95





Depuis trente ans, trois sœurs franco-algériennes, Zorah, Nohra et Djamila vivent dans l'espoir de retrouver leur frère Rheda, enlevé par leur père et caché en Algérie.

Alors qu'elles apprennent que ce père est mourant, elles décident de partir toutes les trois le retrouver en Algérie dans l'espoir qu'il leur révèle où est leur frère.

Commence alors pour Zorah et ses sœurs une course contre la montre dans une Algérie où se lève le vent de la révolution.

#### NOTE D'INTENTION

Il y a quelques années, j'ai reçu un appel de province : mon père venait d'être hospitalisé dans un état grave.

Mes souvenirs d'enfance revinrent brutalement à ma mémoire.

Nous avions grandi dans un no man's land qui n'était ni la France, ni l'Algérie, à l'ombre de notre père, combattant anonyme d'une guerre qu'il poursuivait malgré l'Indépendance pour que sa femme et ses enfants en France deviennent des patriotes algériens.

Nous avons brisé son rêve en nous arrimant au sol français. C'est ce choix qui a fixé notre génération sur la terre du pays que mon père avait combattu pour l'indépendance de l'Algérie.

Les mères de l'immigration se sont aussi battues pour y avoir leur place et dans leur désir d'émancipation, elles ont dû souvent faire face au désespoir et à la violence des pères, et pour certaines même, au kidnapping brutal de leurs enfants.

SŒURS est un film personnel sur la place des femmes issues de l'immigration nées en France, sur leur lutte pour leurs droits, sur leurs revendications, sur la double appartenance.

C'est cet entre-deux que j'ai exploré en confrontant l'héroïne, Zorah, et ses deux sœurs, Djamila et Norah, à la difficulté d'échapper à son histoire et aux fantômes qui la hantent.

On peut faire du théâtre comme Zorah, on peut faire de la politique comme Djamila ou fuir constamment comme Norah, mais quand le passé les rattrape, les trois sœurs n'ont plus le choix.

Les interprètes ont tout.e.s un lien épidermique et génétique avec ces fractures de l'histoire, ces déchirures entre le ici et le là-bas.

Isabelle Adjani, Rachida Brakni, Maïwenn, Hafsia Herzi, Faïza Guene et Rachid Djaïdjani partagent tous une partie de cette double identité dont les racines plongent des deux côtés de la Méditerranée.

Yamina BENGUIGUI

#### Si vous deviez résumer en quelques mots l'histoire de SŒURS, quelle serait-elle?

Zorah, Djamila et Norah sont trois sœurs issues de l'immigration algérienne soudainement confrontées aux traumatismes du passé familial, un secret enfoui qui ressurgit. Elles doivent toute affaire cessante partir en Algérie sur les traces de leur père, très malade, dans l'espoir qu'il leur dise où il a caché leur petit frère qu'il a enlevé trente ans plus tôt. Elles arrivent dans un pays en pleine ébullition, un pays qui ne les attendait pas... où elles s'engagent dans une course contre la montre, contre le temps, contre l'histoire...

#### Pourquoi ce titre?

Il s'agit de trois femmes qui ont tracé chacune leur chemin mais que le passé convoque en tant que sœurs pour affronter un drame qui ne peut se résoudre qu'en famille.

SŒURS : c'est ce lien viscéral qui nous arrache à notre histoire individuelle, ce lien qui nous ramène à notre histoire commune. SŒURS c'est aussi le lien de fraternité entre toutes les femmes...

SŒURS présente trois portraits au féminin, trois femmes très différentes (générations, métiers, styles vestimentaires, maquillage...), mais dont le point commun est l'arabité au coeur de la société française. Comment avez-vous travaillé les caractères de Zorah, Djamila et Norah?

Le film est en partie autobiographique, j'ai beaucoup puisé dans mes souvenirs pour construire ces personnages. Zorah, Djamila, Norah sont des femmes actives, indépendantes, au mode de vie urbain, mais qui, soudainement confrontées au drame, vont être happées par leur passé qui va les confronter à leur « algérianité » et à la loi du groupe.

Le film traite par conséquence, de ce statut très particulier, des enfants d'émigrés nés français mais qui se sentent perpétuellement entre deux terres, la France, et le territoire des origines : l'Algérie. Pourquoi était-il important de parler de ce thème de l'identité personnelle, intime mais aussi finalement politique aujourd'hui ?

Après l'indépendance, le départ pour la France était indissociable du projet de retour en Algérie. Mais nos parents ne se sont arrimés à aucune des deux rives. À leur insu, ils se sont installés dans un monde qui n'appartenait ni à la France ni à l'Algérie, un monde figé alors que les deux pays avançaient à pas de géants. Nos parents se sont accrochés à un rêve, celui d'organiser le retour et pourtant cette terre s'est éloignée de plus en plus jusqu'à s'estomper et à n'être plus qu'un mythe alors que naissaient en France les deuxième et troisième générations.

Nous nous sommes sentis coupables de nous enraciner peu à peu, nous avons endossé une dette morale qui n'avait aucun créancier : un jour nous avons quitté le groupe originel pour devenir des individus d'ici issus de là-bas. J'ai installé les héroïnes dans ce malaise qui ne dit pas son nom, celui d'une diaspora spectatrice d'ici et de là-bas.

Ce sujet des français d'origines d'Afrique du Nord a été beaucoup traité au cinéma, mais pratiquement uniquement du point de vue masculin. SŒURS le traite en profondeur d'un point féminin multiple. Aviez-vous conscience qu'il n'existait pratiquement aucun film sur ce sujet ? Et qu'apporte selon vous cet angle féminin ? Est-ce pour vous l'occasion d'évoquer les droits des femmes, notamment en Algérie quand leur frère/fils a été enlevé par leur père/mari ?

SŒURS est un film sur les enlèvements d'enfants, Leïla se retrouve déchue de ses droits de mère aussi bien par rapport à la loi algérienne qu'à la loi française.

Quand Ahmed le père quitte la France avec ses enfants pour les vacances, il le fait en toute légalité par rapport à la loi française, et quand il les cache et les retient en Algérie, c'est en toute légalité par rapport à la loi algérienne. C'est kafkaïen, Zorah et sa mère se heurtent aux portes de deux lois qui ignorent le droit des mères, et ce faisant les droits des femmes. C'est un sujet central du film qui interroge les deux pays : combien de temps allons-nous continuer à subir des enlèvements d'enfants que des milliers de mères risquent de ne plus jamais revoir...?

# Le casting est particulièrement important dans SŒURS. Isabelle Adjani, Rachida Brakni, et Maïwenn sont trois artistes très investies, très engagées. Comment avez-vous travaillé avec elles ?

SŒURS était un projet que les actrices devaient endosser dès le départ. J'attendais un engagement total qui nécessitait pour chacune d'entre elles d'aller puiser dans leur mémoire cette part algérienne souvent enfouie.

Elles se sont investies au-delà de cet engagement, elles m'ont fait confiance et se sont laissées guider.

Il était important pour moi que plusieurs générations de femmes issues de l'immigration algérienne cohabitent : Isabelle Adjani, Rachida Brakni et moi-même sommes de la première génération, Maïwenn et Faïza Guene de la deuxième et Hafsia Herzi de la troisième.

L'émotion était palpable constamment dans le champ et le hors-champ.

Hafsia Herzi, dans le rôle de la fille d'Isabelle Adjani, représente en effet la toute nouvelle génération de ces enfants d'origine émigrée. En quoi son rôle est-il clé? Est-ce par elle que passe finalement un certain apaisement? Un futur plus divers qui saurait utiliser la richesse d'origines doubles (française et nord africaine)?

Hafsia Herzi fait partie d'une nouvelle génération d'actrices qui a digéré une grande partie de cette histoire de l'immigration. Certes elle s'inscrit dans le sillon que d'autres générations ont tracé, dont la mienne, des sillons laissés par des années de lutte pour les droits des femmes et contre les discriminations, mais elle danse sur ces sillons sans complexe. C'est une génération pour laquelle la dette morale et le contrat du retour se sont allégés et pour laquelle le projet individuel commence à trouver sa place. Même si le groupe n'est jamais loin, il n'est plus un frein à l'individualité. C'est cette génération qu'incarne le personnage de Farah, la petite-fille qui fait le lien entre les sœurs et la mère, une jeune femme qui parle sans détour et qui ose poser toutes les questions, rompre le silence...

Le rythme de SŒURS est celui de la vie très chaotique entre grandes joies, et grandes larmes, de ces femmes entre elles, avec au centre la mère Leïla, jouée par Fettouma Bouamari. En quoi était-il important pour vous de filmer un univers particulièrement vivant et bouleversé?

Ma culture est méditerranéenne au sens large, c'est une culture où même le silence fait du bruit, où la tragédie et la comédie se tutoient. La mère y est souvent un personnage central, tellurique, ce sont des femmes puissantes...

Dans SCEURS Fettouma Bouamari incarne à la fois une mère brisée et une femme qui est restée debout : elle fait partie de ces guerrières qui ont combattu pour l'indépendance d'un pays et pour la liberté des femmes, mais que le pouvoir implacable des hommes et le poids des traditions ont rattrapé pour les assigner à domicile. Elles ont néanmoins résisté pour leurs enfants et c'est cette résistance, cette puissance que j'ai essayé de capter sur le visage de Fettouma. On retrouve les traces de cette force sur celui des trois sœurs, chacune l'exprimant à sa manière.

SŒURS est aussi par moments, une comédie. Pouvez-vous nous parler de ces séquences inattendues qui montrent la force vitale de ces héroïnes, mais aussi leur volonté de recul par rapport à leur situation familiale pas toujours aisée à vivre?

Je pense à une scène très courte dans laquelle Zorah est convoquée par sa mère de manière impérieuse... pour lui mettre des bigoudis sur la tête alors que nous sommes en plein drame. Cette incongruité participe au drame tout en étant comique car la tension entre la mère et la fille reste palpable, parce qu'il se joue autre chose à ce moment-là dans le salon de coiffure improvisé dans une cuisine.

Dans SŒURS, la vie est une pause entre deux crises, une pause qui peut être drôle ou grave.

# Si le présent est la phase principale de SŒURS, vous avez tenu à ce que le passé soit aussi incarné par des flashbacks. Pour quelles raisons était-ce nécessaire?

La plupart des flashbacks émanent de l'esprit de Zorah qui, en pleine création, fouille dans sa mémoire et celle des autres pour reconstituer une histoire fragmentée. C'est elle qui interroge le passé, le déterre et avec lui tous ses fantômes. Elle introduit une brèche dans l'espace-temps où elle utilise le présent pour imaginer le passé et lui donner les visages du présent. Les acteurs qui incarnent les personnages de la pièce sur scène deviennent ceux qui hantent l'album familial.

En écho à ce passé en flashback, il y a effectivement le passé réinventé au théâtre quand la soeur aînée incarnée par Isabelle Adjani, décide de monter une pièce qui raconte leur histoire. Si on associe le théâtre et les trois soeurs, on pense à la pièce d'Anton Tchekhov, Trois Soeurs, à sa quête de vérité. SŒURS est aussi un film sur la recherche de la vérité, notamment par sa façon remarquable de manier les mots et l'utilisation du langage qui sont très puissants. En quoi le dialogue du film étaitil déterminant?

Le dialogue dans SŒURS s'est construit comme un personnage à part entière, une voix off qui ne pourrait pas se taire car elle incarne la libération de la parole...

Zorah a pour ambition de mettre en scène un théâtre-vérité, la vérité d'une mémoire partagée même si ses sœurs et sa mère lui en dénient le droit et le pouvoir, au nom de la trahison suprême : parler c'est trahir.

Mon intention avec cette partition de dialogues était de faire voler en éclats les dénis et les silences qui enferment et étouffent les mères, les filles, les femmes...

# De même, vous avez tourné en Algérie aujourd'hui. SŒURS témoigne ainsi des remous actuels de ce pays. C'était indispensable pour vous de confronter vos trois sœurs à cela?

C'était important pour moi de confronter les trois héroïnes à l'Algérie d'aujourd'hui, une Algérie en pleine mutation qui remettait en cause les pères fondateurs... leur père.

Ce décalage horaire de plus de 50 ans est une des failles spatio-temporelle du film : cette Algérie n'est plus celle de leurs parents. La résolution ouvre une nouvelle boîte de Pandore dont elles n'ont toujours pas la clef tant cette Algérie s'éloigne du mythe de la terre du retour. L'Algérie continue à écrire son histoire sans elles.

Il me fallait mettre cette dissonance en point d'orgue car elle symbolise aussi la dissonance entre le rêve des parents et la réalité des enfants.

## Plusieurs autres thèmes font écho au mot « sœurs » au pluriel, notamment la solidarité. En quoi ces filles sont-elles solidaires quelles que soient leurs différences ?

Quand la mère leur dit « j'ai divorcé pour que vous soyez libres » tout est dit. Le divorce entraînera l'enlèvement de son fils et le sacrifice de la mère scellera le pacte tacite des sœurs. La solidarité des filles est indissociable de cette liberté chèrement payée par la mère.

Le thème de la solidarité entre les femmes est essentiel pour moi et ce depuis mon premier film FEMMES D'ISLAM.

Comme le dit si bien Simone de Beauvoir : "N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant."

J'applique cette devise en faisant des films.

#### Avec SŒURS, que tenez-vous à transmettre et à qui?

Je serai heureuse si le film permet de faire entendre la voix de ces femmes, de ces mères, c'est un de mes combats, une question que je porterai avec ce film.

#### ENTRETIEN ISABELLE ADJANI

## Quel est votre regard sur Zorah, votre personnage dans SŒURS, sur sa manière de se mouvoir, de penser, de se vêtir ou se maquiller? Comment pourriez-vous la définir?

Zorah est en instance d'elle-même, au bord d'elle-même et de son histoire. Elle a quelque chose à régler avec son passé qu'elle n'arrive pas forcément à dépasser. Elle cherche une issue qu'elle pense trouver dans l'écriture et dans la mise en scène. Mais elle est « puzzled », perplexe, éparpillée en quelque sorte tout en voulant donner le change en restant droite et d'apparence déterminée. Elle peut marcher d'un pas ferme, décidé, mais sa gestuelle est empreinte de la lassitude de l'aînée qui porte l'héritage familial sur les épaules malgré elle. D'où peut-être un look bohème, et toujours un grand pull, un manteau, une étole pour se lover, pour se protéger, pour se cacher. Elle est mère, elle est fille, elle est sœur, elle est chef de famille... elle aimerait sans doute être un peu plus femme, un peu plus elle, ce « je » qui est toujours une autre...

## SŒURS c'est le lien de fraternité entre toutes les femmes... c'est ainsi que Yamina Benguigui parle, entre autres, de ce film. En quoi cette formule, selon vous, représente particulièrement ce récit au féminin ?

Oui, la sororité entre toutes les femmes passe souvent par l'émancipation aux forceps et vous unit pour le pire en attendant le meilleur, quand il faut symboliquement prendre les armes contre les hommes pour se faire respecter. La violence du combat pour accéder à l'indépendance, à la liberté est ancrée dans l'ADN de cette lignée de femmes : indépendance de l'Algérie, indépendance des femmes, indépendance des mères par rapport aux pères, indépendances des filles par rapport aux mères... Cette violence se retrouve dans le film à travers les rapports entre les sœurs, dans le lien à la mère, ça se griffe, ça se déchire, ça gronde, ça vocifère... tout un inconscient féminin façonné par la domination masculine est à l'œuvre dans les règlements de compte que le film explore...

Le point commun entre tous les personnages de SŒURS est l'arabité au coeur de la société française, et plus précisément « l'algérianité » de femmes indépendantes, urbaines, qui ont chacune leur univers, mais qui portent au cœur une âme commune. Qu'est-ce que Zorah dit aujourd'hui de votre propre « algérianité », que vous n'avez jamais pu jusqu'à présent, ou pas totalement, exprimé dans votre parcours artistique engagé?

Mon algérianité n'est pas celle de Zorah qui est elle toute entière attachée aux racines et à l'histoire que partagent ses parents en Algérie, puis en France. Mon lien est plus ténu même s'il reste fort tant l'histoire de mon père m'a marquée lorsque j'étais enfant. Je n'ai pas comme elle de compte à régler avec la grande histoire qui a brisé son père et sa famille. Ma mère était allemande et catholique, mon père algérien et musulman, et moi je suis née française et je le suis restée. Néanmoins le parcours de Zorah exprime la distance nécessaire qu'il faut garder quand on retourne dans le passé, quand on réveille des fantômes auxquels on ne croyait plus. La généalogie n'est parfois pas suffisante pour construire sa propre histoire, pour s'imaginer un destin. Quand je suis allée en Algérie en 1988, j'ai laissé monter et parler en moi cette part d'algérianité, artiste et connue, je me suis retrouvée, à cet instant, le porte-voix de l'espoir immense des étudiants et des intellectuels algériens. « Je suis fière de participer à la naissance d'une démocratie grâce à vous. ». Ces mots-là, je ne les regrette pas, je les assume, parce qu'ils ont permis de faire entendre leur voix et leurs revendications. Mais je ne suis pas pour autant devenue une passionaria du mouvement. C'est ce que je retrouve en Zorah, la limite de l'engagement, les limites de nos combats publics ou intimes, nos faiblesses mais aussi notre courage parce qu'il en faut tout de même et tout le temps quand on est une femme déchirée entre deux cultures, entre les deux rives de la Méditerranée...

# Qu'est-ce qu'à travers Zorah, il était important de dire ou de montrer autour de ce statut très particulier, des enfants d'émigrés qui peuvent se sentir perpétuellement entre deux terres, la France, et le territoire des origines : l'Algérie ?

Le problème de ces déchirures c'est qu'elles sont de plus en plus profondes où que l'on se trouve et c'est un peu la tragédie des trois sœurs, qui, confrontées à un événement révélateur, se découvrent « pas assez françaises en France, pas assez algériennes en Algérie ». Vous savez le territoire de nos origines à nous c'est avant tout la France et nous nous retrouvons avec des origines différentes de celles de nos parents, même si nos propres racines vont puiser très loin dans le temps et dans l'espace, pour irriguer nos corps, nos sens, nos esprits. La question est : que pouvons-nous inventer, que pouvons-nous créer qui soit nous, tout en étant un peu eux, tout en étant un peu vous ? Le travail de Yamina Benguigui

répond à ces questions, ses documentaires et fictions sont une conciliation ouverte des mémoires, la construction d'un futur-ensemble possible parce que sa caméra s'attarde sur le hors-champs, sur les épines de l'invisible qui ont laissé des cicatrices qu'il faut montrer pour pouvoir avancer. C'est ce que tente de faire Zorah avec sa pièce de théâtre...

#### Vous avez tourné en Algérie aujourd'hui. Qu'avez-vous ressenti?

À Alger, j'ai découvert une métropole immense, moderne, une capitale, une ville-monde au même titre que Paris ou New-York mais au bord de la Méditerranée! Mais sur un tournage vous n'avez guère le temps de vous immerger dans l'actualité du lieu où vous êtes. Quand vous tournez, vous êtes dans une autre dimension, dans une histoire parallèle. J'ai toutefois perçu les reflets des paradoxes d'une société qui essaie de conjuguer plusieurs modes de vie différents pas évidents à concilier...

C'est finalement cette Algérie qui accueille les trois sœurs, cette Algérie contemporaine incarnée par Faïza Guene, une Algérie qui ne les attendait pas et à laquelle elle ne s'attendait pas. Ce que j'ai ressenti est assez proche de ce qu'elles ressentent.

Autour de votre personnage, il y a toute une constellation féminine intense, incarnée par des comédiennes accomplies: Rachida Brakni, Maïwenn, Faïza Guene et Hafsia Herzi. Comment pourriez-vous qualifier l'émotion de vous retrouver toutes ensemble pour servir une même histoire? Comment avez-vous échangé?

Un film sur les femmes, avec essentiellement des femmes, réalisé par une femme, c'est assez rare pour ne pas l'apprécier en tant que tel, mais je tiens à dire qu'aucun homme n'a été maltraité pendant le tournage... Plus sérieusement il faut éviter deux clichés : celui d'un tournage infernal parce que les femmes entre elles, vous savez, elles ne se font pas de cadeau, et celui d'un tournage idéal, idyllique et merveilleux, parce qu'un respect et une compréhension immédiate régnaient forcément entre elles. Pour résumer, nous n'étions pas une bande de copines, mais des actrices qui ont joué ensemble avec plaisir dirigées par une Yamina Benguigui habitée.

La transmission est au cœur de tout dans SŒURS et en particulier pour Zorah. Zorah transmet à sa fille, et plus généralement, elle veut transmettre à tous, à sa famille, au public, son histoire, grâce à un récit théâtral. On retrouve ici deux éléments qui vous caractérise en tant qu'artiste : le théâtre et l'intime, pour transmettre ce que l'on est, et d'où l'on vient. Parlez-nous de ces deux éléments dans SŒURS ?

Il est plus facile de transmettre son histoire que son intimité, d'où l'on vient, où l'on veut aller, c'est assez facile, mais qui nous sommes vraiment, c'est beaucoup plus compliqué, même si notre être intime est nourri par notre histoire et vice versa. Le film a réussi à mettre en lumière cette complexité du qui suis-je, en entremêlant trois niveaux de récit : le présent, le passé, les flash back et le passé dans le présent, le théâtre. C'est parce que justement tout ce que nous disons de nous, passe par le filtre de ce que nous sommes et que d'une certaine manière tout est fiction et auto-fiction. Zorah n'a ni les souvenirs de ses parents ni les souvenirs de ses sœurs, ni même ceux de sa fille. Elle bricole dans la fabrique de la mémoire sa propre histoire et c'est bien ce que lui reprochent tour à tour tous les personnages. C'est ce que nous faisons sans l'admettre parce que nous sommes obsédés par la vérité, par ce qui est bien et par ce qui est mal, par le jugement des autres et notre propre jugement.

Avec SŒURS Yamina Benguigui convoque toutes les facettes de votre travail de comédienne : humour, gravité, aplomb, engagement, excentricité, auxquelles on pourrait ajouter la recherche d'un apaisement par votre personnage en créant cette pièce de théâtre qui doit opérer comme une réconciliation. Avez-vous effectivement ressenti cela en interprétant ce rôle ?

Zorah est une guerrière fatiguée par l'âpreté du combat qu'elle doit mener pour rester intègre et indépendante. Elle en a peut-être un peu marre de devoir sans arrêt prendre des décisions et de devoir s'excuser par la suite de leurs conséquences. Je crois qu'avec la pièce qu'elle écrit, Zorah veut définitivement larguer les amarres avec le passé. Si elle met en scène cette histoire, c'est peut-être pour s'en débarrasser, pour pouvoir passer à autre chose et renoncer à la justice et à la vérité. Certes la vie la rattrape, ce père qui part mourir en Algérie en emportant avec lui l'espoir de retrouver un jour ce frère enlevé... mais au final, et à la fin du film, l'objet de la quête n'a plus vraiment d'importance. Le frère est peut-être parmi les manifestants, peu importe... elle a épuisé la recherche de l'autre pour mieux se trouver elle. La fin de l'histoire n'est pas la fin de sa pièce, ce n'est sans doute que le début...

#### BIOGRAPHIE YAMINA BENGUIGUI



Yamina Benguigui, Française d'origine algérienne, est auteure et réalisatrice engagée.

Pour elle, l'image est un outil accessible à tous les publics pour faire évoluer les mentalités et changer de regard sur l'autre.

Son cinéma traite de la mémoire des immigrés, des droits des femmes, des discriminations, des territoires oubliés de la République ou d'écologie.

Sa devise: « A ne pas connaître son histoire, on se trompe d'histoire » est un engagement.

FEMMES D'ISLAM, MÉMOIRES D'IMMIGRÉS, MOHAMED, CHAIB... ENGAGÉS POUR LA FRANCE, LE JARDIN PARFUMÉ, LE PLAFOND DE VERRE, 9-3 MEMOIRE D'UN TERRITOIRE, INCH'ALLAH DIMANCHE, AICHA... chacun de ses films ouvre une brèche sur les places publiques.

Sociologique, historique, anthropologique, son œuvre est aujourd'hui étudiée dans les plus grandes universités, New York, Columbia, Northwestern, Princeton, The Ohio State University, The University of North Dakota...

#### **FONCTIONS**

- Réalisatrice Productrice
- Ancienne Ministre Déléguée auprès du Ministre des Affaires Etrangères, chargée de la Francophonie et représentante personnelle du Président de la République Française pour la Francophonie
- Elue dans le 20ème arrondissment, elle devient adjointe à la Mairie de Paris, en charge de la première délégation des droits de l'homme et de la lutte contre les discriminations.
- 2008 à 2010 Membre du HCI (Haut Conseil à (l'Intégration)
- 2003 à 2012 Membre du Comité sur la Diversité au CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel)
- 2003 à 2006 Présidente du FIPA (Festival International des Programmes Audiovisuels)
- Présidente de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion)

#### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

#### DOCUMENTAIRE

#### LE DERNIER POUMON DU MONDE

Documentaire de 55 minutes diffusé le 11 décembre 2019 sur Canal+.

En 2017, la plus vaste tourbière au monde a été découverte au Congo. Elle s'est formée il y a environ 10 000 ans et abrite quelque 30 milliards de tonnes de carbone. C'est aussi une bombe écologique si jamais son fragile équilibre venait à être rompu à cause des activités humaines. Des représentants d'associations, des enseignants, sensibilisent les populations à l'importance de cet eco-système.

FESTIVAL « VUES D'AFRIQUE » 2020 Prix du moyen et court métrage documentaire, Prix du développement durable

#### METRO, BUS, RER, ETC... HISTOIRES DE VIES EN COMMUN

Documentaire de 52 minutes (diffusé sur France 3 Région lle de France le 30 Janvier 2010) sur les transports en commun dernières fabriques à générer du lien social.

#### 9-3 MÉMOIRE D'UN TERRITOIRE

Documentaire de 90 minutes (diffusé sur Canal + le 29 septembre 2008)

Mireille.histoire de la Seine Saint Denis de 1850 à nos jours

Globe de cristal du meilleur documentaire 2009

Prix Terre(s) d'Histoire 2009 du Festival International Grand reportage d'actualité et documentaire de société

#### LE PLAFOND DE VERRE – LES DÉFRICHEURS

Documentaire de 104 minutes (Sortie en salle et diffusion sur France 5 en 2004)

Documentaire sur les discriminations à l'embauche des jeunes diplômés issus de l'immigration

Festival Vues d'Afrique : Le Prix Images de Femmes offert par OXFAM Québec et le magazine AMINA

France Sénat Laurier d'or du meilleur documentaire 2004, Prix du Sénat France.

Trophée Africagora 2004

#### LE JARDIN PARFUMÉ

Documentaire de 52 minutes sur la sexualité dans la société Arabo-Musulmane. Diffusion sur Arte en Décembre 2000 Festival Internazionale Cinéma Delle Donne (2001), Prix du meilleur Documentaire Montréal (2001)

#### MÉMOIRES D'IMMIGRÉS, L'HÉRITAGE MAGHRÉBIN

Documentaire de 3x52 minutes sur l'histoire de l'immigration maghrébine en France Diffusion sur Canal + en 1997 et sortie en salle en Février 1998 – 9 mois à l'affiche

7 d'or du Meilleur Documentaire (1997)

Prix Spécial Michel Mitrani - Fipa Biarritz Janvier (1998)

Golden Gate Award de San Francisco International Film Festival

1 er prix - Festival du Nouveau Cinéma de Montréal

1 er prix du 43 ème festival international du cinéma de Valladolid section « Temps d'Histoire »

#### **FEMMES D'ISLAM**

Documentaire de 3x52 minutes sur les traditions et les coutumes subies par les femmes musulmanes en France, au Mali, en Indonésie, au Yémen, en Algérie, en Egypte et en Iran.

Diffusion France 2 en Juin 1994

Golden Gate Award au Festival International du filmde SanFrancisco Prix Futura de Berlin

Clio de l'image du 8è Festival International du Film d'Histoire

Prix spécial du jury au FESPACO de Ouagadougou, etc...

#### AÏCHA, MOHAMED, CHAÏB... ENGAGÉS POUR LA FRANCE »

Documentaire de 52 minutes sur l'intégration dans l'armée de métier des nouvelles recrues issue de la composante maghrébine.

Diffusion France 3 – octobre 2003

#### **CONVERGENCES**

Réalisation de 50 modules de 3 minutes sur le thème de la diversité culturelle. Diffusion de Juin à Décembre 2003 pour TV5

#### LA TÉLÉVISION, UNE COMPAGNE BRUYANTE POUR UNE SOLITUDE MUETTE

Court-métrage-doc Diffusion sur Canal + en 2000

#### UN JOUR POUR L'ALGÉRIE

Documentaire sur la journée de commémoration et de soutien à l'Algérie du 10 Novembre 1997. Diffusion Planète Forum le 15 Avril 1999

#### LA MAISON DE KATE, UN LIEU D'ESPOIR

Documentaire de 52 minutes, qui privilégie l'angle humain pour suivre le quotidien de patients, en cure dans un centre de désintoxication, sans produits de substitution.

Diffusion France 2 en Mai 1996.

#### LONG MÉTRAGE

#### **SŒURS**

Avec Isabelle Adjani, Rachida Brakni, Maiwenn, Hasfia Herzi. Sortie en salle en 2021.

#### **INCH'ALLAH DIMANCHE**

Sortie nationale en salles en Décembre 2001

Prix du Meilleur Scénario Fondation Beaumarchais.

Prix de la critique au Festival du film de Toronto

Le prix FIPRESCI au Festival du Film de Toronto

Grand prix 1er Festival International de Marrakech

Festival du cinéma au féminin : Grand Prix, Prix interprétation féminine, Prix du public

Grand Prix de la Ville de Sarlat

Grand Prix de la ville d'Amiens

Prix OEcuménique de la ville d'Amiens..etc...

Prix d'Interprétation Féminine 2002 du Festival d'Albi

Prix de la critique du Festival d'Ottawa

Grand prix du Festival d'Ottawa

Festival Cinefrancia: Prix du public, Palmier d'argent, Prix de la meilleure actrice

Prix du public des 10èmes rencontres du jeune Cinéma Français à Longwy

Pré-sélection aux Oscars 2002 pour représenter l'Algérie

Έ					

#### AÏCHA, VACANCES INFERNALES

Aicha 4 / Téléfilm de 88 minutes Diffusion le 20 Juin 2012 sur France 2

#### AÏCHA, LA GRANDE DÉBROUILLE

Aicha 3 / Téléfilm de 95 minutes Diffusion le 7 Septembre 2011 sur France 2

#### AÏCHA, JOB À TOUT PRIX »

Aicha 2 / Téléfilm de 90 minutes Diffusion le 2 Mars 2011 sur France 2

#### AÏCHA

Aicha 1/Téléfilm de 90 minutes Diffusion le 13 mai 2009 sur France 2 Prix spécial du jury au Festival de la fiction TV de La Rochelle le 21 septembre 2008 Prix de la meilleure comédienne lors de la 5ème cérémonie Jeunes talents Prix Européen des Médias CIVIS Berlin 2010

#### **COURT MÉTRAGE**

#### **PIMPRENELLE**

court-métrage (6 minutes) Un des 12 Films contre le racisme dans la collection « Pas d'Histoire » (Sortie en salle Janvier 2001 et à la télévision en janvier 2001)

#### LE GRAND VOYAGE DE LALLA AMINA

court-métrage (10 minutes) sur la génération de pionnières de l'immigration, devenue des grands-mères (Diffusé en 2000)

#### PROGRAMME COURT

#### S'INSCRIRE C'EST VOTER

Série de spots courts, mettant en scène des personnalités qui évoquent l'importance et la nécessité de l'inscription sur les listes électorales.

Diffusion TF1 en décembre 2006.

#### **CHANGER DE REGARD**

Série de 30 portraits une commande du programme européen EQUAL en 2006.



Isabelle Yasmine Adjani est née à Paris de père d'origine algérienne et de mère d'origine allemande.

À 17 ans, elle rejoint les rangs de la Comédie-Française, et devient la plus jeune pensionnaire de l'institution.

Isabelle Adjani est la seule actrice française à avoir reçu cinq César dans la catégorie Meilleure actrice pour ses films POSSESSION (réa. Andrzej Zulawski, 1981), L'ÉTÉ MEURTRIER (réa. Jean Becker, 1983), CAMILLE CLAUDEL (réa. Bruno Nuytten, 1988), LA REINE MARGOT (réa. Patrice Chéreau, 1994) et LA JOURNÉE DE LA JUPE (réa. Jean-Paul Lilienfeld, 2009).

Elle a été nommée deux fois dans la catégorie Best actress aux Oscars pour ses rôles dans les films ADÈLE H (réa. François Truffaut) et CAMILLE CLAUDEL et reçu le prix d'interprétation au Festival de Cannes pour POSSESSION et QUARTET (réa. James Ivory).

Son dernier film LE MONDE EST À TOI (réa. Romain Gavras) est sorti en 2018.

En 2019, elle est revenue au théâtre dans une adaptation originale de OPENING NIGHT (mis en scène par Cyril Teste), d'après le film de John Cassavetes, qui lui a valu une nomination aux Molières.

Elle vient de participer également à la campagne Chanel pour sa nouvelle collection eyewear.

**ANTONIETA** - Réal : Carlos SAURA

**L'ÉTÉ MEURTRIER** - Réal : Jean BECKER César 1984 de la Meilleure Actrice

MORTELLE RANDONNÉE - Réal : Claude MILLER

TOUT FEU TOUT FLAMME - Réal : Jean-Paul RAPPENEAU

1983

1982

César 1982 de la Meilleure Actrice Prix d'Interprétation au Festival de Cannes 1981 CLARA ET LES CHICS TYPES - Réal : Jacques MONNET **QUARTET** - Réal : James IVORY Prix d'Interprétation au festival de Cannes L'ANNÉE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN - Réal : Jean - Loup HUBERT 1979 NOSFERATU, FANTOME DE LA NUIT - Réal : Werner HERZOG LES SŒURS BRONTÉ - Réal : André TECHINE 1978 **DRIVER** - Réal : Walter HILL 1977 VIOLETTE ET FRANÇOIS- Réal : Jacques ROUFFIO **BAROCCO** - Réal : André TECHINE 1976 1975 HISTOIRE D'ADÈLE H - Réal : François TRUFFAUT Nomination pour l'Oscar de la Meilleure Actrice en 1976 Prix d'Interprétation de l'Association des critiques New-Yorkais Prix d'Interprétation de la Société Nationale des Critiques Cinématographiques Américains Prix d'Interprétation du Bureau américain des Services de Presse Prix David de Donatello pour la Meilleure Jeune Actrice 1975 LE LOCATAIRE - Réal : Roman POLANSKI 1974 LA GIFLE - Réal : Claude PINOTEAU Prix Suzanne Bianchetti Prix Louis Delluc FAUSTINE OU LE BEL ÉTÉ - Réal : Nina COMPANEEZ 1971 1969 LE PETIT BOUGNAT - Réal : Bernard T.MICHEL SÉRIE TÉLÉVISÉE **DIX POUR CENT** 2017 TÉLÉFILM 2018 **CAPITAINE MARLEAU / NE PLUS MOURIR, JAMAIS** 2011 AÏCHA, JOB À TOUT PRIX - Réal : Yamina BENGUIGUI, France 2 2009 LA JOURNÉE DE LA JUPE - Réal : Jean-Paul LILIENFELD 2008 FIGARO - Réal : Jacques WEBER

1981

POSSESSION - Réal : Andrzej ZULAWSKI

#### FILM O G R A P H I E R A C H I D A B R A K N I



#### CINÉMA

2020 **SŒURS** - Réal : YAMINA BENGUIGUI

2015 11247 - Réal : GABRIEL MAMRUTH

**LET THEM COME** - Réal : SALEM BRAHIMI

2014 MAINTENANT ILS PEUVENT VENIR - Réal : SALEM BRAHIMI

2012 CHEBA LOUISA - Réal : FRANÇOISE CHARPIAT

LES MOUVEMENTS DU BASSIN - Réal : HERVÉ PIERRE GUSTAVE

2010 LA LIGNE DROITE - Réal : RÉGIS WARGNIER

2008 **LES BUREAUX DE DIEU** - Réal : CLAIRE SIMON et YASMINE

**NEUILLY SA MÈRE**! - Réal : GABRIEL JULIEN-LAFERRIÈRE

SECRET DÉFENSE - Réal : PHILIPPE HAIM

**UN HOMME ET SON CHIEN** - Réal : FRANCIS HUSTER

UNE AFFAIRE D'ÉTAT - Réal : ERIC VALETTE

Prix Polar du meilleur film français de cinéma / Festival de Cognac

2007 **SKATE OR DIE** - Réal : MIGUEL COURTOIS

LES PETITS PRINCES - Réal : DJAMEL BENSALAH

2006 BARAKAT! - Réal : DJAMILA SAHRAOUI

LA PART ANIMALE - Réal : SÉBASTIEN JAUDEAU

LISA ET LE PILOTE D'AVION - Réal : PHILIPPE BARASSAT

Sélection Festival de Berlin 2005. Sélection Festival Européen de Bruxelles juillet 2005 **UNE BELLE HISTOIRE** - Réal : PHILIPPE DAJOUX 2004 L'ENFANT ENDORMI - Réal : YASMINEKASSARI Sélection Festival de Venise 2004. Grand Prix du Public Festival de Namur 2004. Grand Prix du Public et Prix d'interprétation au Festival Premiers Plans d'Angers 2005 2003 **NE QUITTEZ PAS** - Réal : ARTHUR JOFFE 2002 L'OUTREMANGEUR - Réal : THIERRY BINISTI 2001 CHAOS - Réal : COLINE SERREAU César du Meilleur Espoir Féminin en 2002 **COMME UN AVION** - Réal : MARIE-FRANCE PISIER LOIN - Réal : ANDRÉ TECHINE 1997 UNE COULEUR CAFÉ - Réal : HENRI DUPARC COURT MÉTRAGE 2003 LA LETTRE DE NABILA - Réal : MARC LEVY RÉALISÉ POUR AMNESTY INTERNATIONAL 1998 **VOILES** - Réal : RAPHAEL DIDIERJEAN TÉLÉVISION BARON NOIR - SAISON 3 - Réal : OLIVIER PANCHOT ET ANTOINE CHEVROLLIER 2019 LES VOYAGEURS 2 - Réal : HERVÉ KORIAN 2018 ILLÉGITIME - Réal : RENAUD BERTRAND 2016 LES HOMMES DE L'OMBRE – SAISON 3 - Réal : FRED GARSON et CLÉMENCE PARODI 2015 FRÈRES D'ARMES - Réal : RACHID BOUCHAREB 2013 SILENCES D'ÉTAT - Réal : FRÉDÉRIC BERTHE et CLAIRE FERRAN 2009 L'ÂME DU MAL - Réal : JÉRÔMEFOULON et MARION LANSKI L'UNE CHANTE, L'AUTRE AUSSI - Réal : OLIVIER NICKLAUS (DOCUMENTAIRE) 2007 LA SURPRISE - Réal : ALAIN TASMA NOTABLE DONC COUPABLE - Réal : FRANCIS GIROD

2005 ON DEVRAIT PAS EXISTER - Réal : HPG

ONE DAY IN EUROPE - Réal : HANNES STOHR

### FILMOGRAPHIE MAÏWENN



#### RÉALISATION AU CINÉMA

#### 2015 **MON ROI**

Festival de Cannes 2015 : Prix de la Meilleure Interprétation Féminine + 8 Nominations dont Prix du Jury et prix de la Mise en Scène.

#### 2011 **POLISSE**

Prix du Jury au Festival de Cannes 2011

13 Nominations aux César 2012

2 César dont celui du Meilleur Espoir Féminin et du Meilleur Montage.

#### 2009 LE BAL DES ACTRICES

Nominations aux César et dans plusieurs festivals

#### 2006 PARDONNEZ-MOI

2 Nominations aux César 2007

Plusieurs Prix et Nominations au Festival International des Jeunes Réalisateurs de Saint-Jean-de-Luz 2006

#### 2004 I'M AN ACTRICE

Court-Métrage

Prix du Public au Festival de Montluçon 2004

Prix du Public au Festival Européen du Court-Métrage de Bordeaux 2006

et diverses récompenses et nominations dans de nombreux festivals Français et internationaux.

#### CINÉMA-COMÉDIENNE

2020	SCEURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI			
2016	ÇA C'EST LA FAMILLE - Réal : TEDDY LUSSI-MODESTE			
2013	L'AMOUR EST UN CRIME PARFAIT - Réal : ARNAUD ET JEAN-MARIE LARRIEU			
2012	TELE GAUCHO - Réal : MICHELLE CLERC			
2011	POLISSE - Réal : MAIWENN			
2008	LE BAL DES ACTRICES - Réal : MAIWENN			
2006	PARDONNEZ-MOI - Réal : MAIWENN			
2005	LE COURAGE D'AIMER - Réal : CLAUDE LELOUCH STAR STUFF - Réal : GREGORY HERVELIN			
2004	OSMOSE - Réal : RAPHAËLFEJTO LES PARISIENS - Réal : CLAUDE LELOUCH			
2003	HAUTE-TENSION - Réal : ALEXANDRE AJA			
2001	8 RUE CHARLOT - Réal : BRUNO GARCIA			
2000	LA MÉCANIQUE DES FEMMES - Réal : JÉRÔME DEMISSOLZ			
1996	LE CINQUIÈME ÉLÉMENT - Réal : LUCBESSON			
1994	<b>LÉON</b> - Réal : LUCBESSON			
1991	LA GAMINE - Réal : HERVÉPALUD			
1990	LACENAIRE - Réal : FRANCIS GIROD			
1988	L'AUTRE NUIT - Réal : JEAN-PIERRE LIMOSI			
1987	CINEMATON N°994 - Réal : GÉRARD COURANT			
1986	L'ÉTAT DE GRÂCE - Réal : JACQUES ROUFFIO			
1983	L'ÉTÉ MEURTRIER - Réal : JEANBECKER			
1981	L'ANNÉE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN - Réal : JEAN-LOUP HUBERT			
TÉLÉVISION				
2017	NOX - Réal : MABROUK EL MECHRI Série Télévisée			

2002 CAMÉRA CAFÉ

2001 **L'OISEAU RARE** - Réal : DIDIERALBERT

Téléfilm

1990 LA FAMILLE RAMDAM - Réal : CHRISTIANE LEHERISSEY

Série télévisée

1985 **DOUBLE FACE** 

Téléfilm

1983 LES ENQUÊTES DU COMMISSAIRE MAIGRET - Réal : JEAN-PAULSASSY

#### FILM O G R A P H I E H A F S I A H E R Z I

CINÉA	MA
2020	SŒURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI TU MÉRITES UN AMOUR - Réal : HAFSIA HERZI Sélection Semaine de la Critique au Festival de Cannes 2019
<ul><li>2018</li><li>2017</li></ul>	MEKTOUB MY LOVE: INTERMEZZO - Réal: ABDELLATIF KECHICHE Sélection Officielle au Festival de Cannes 2019 FÉMININ PLURIELLES - Réal: SÉBASTIEN BAILLY MEKTOUB MY LOVE: CANTOUNO - Réal: ABDELLATIFKECHICHE L'AMOUR DES HOMMES - Réal: MEHDI BEN ATTIA
2016	FLEUVENOIR - Réal : ERICKZONCA DES PLANS SUR LA COMÈTE - Réal : GUILLAUME AMESLAND
2015	SEXDOLL - Réal : SYLVIE VERHEYDE
2014	PAR ACCIDENT - Réal : CAMILLEFONTAINE
2013	LAMARCHE - Réal : NABIL BENYADIR WAR STORY - Réal : MARK JACKSON
2012	ELLE S'EN VA - Réal : EMMANUELLE BERCOT EXIT MARRAKECH - Réal : CAROLINE LINK
2011	HÉRITAGE - Réal : HIAMABBASS LE SAC DE FARINE - Réal : KADIJA LECLERE
2010	LA SOURCE DES FEMMES - Réal : RADUMIHAILEANU L'APOLLONIDE (SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE) - Réal : BERTRAND BONELLO
2009	JIMMY RIVIÈRE - Réal : TEDDY LUSSI-MODESTE MA COMPAGNE DE NUIT - Réal : ISABELLE BROCARD & HÉLÈNE LAURENT JOSEPH ET LA FILLE - Réal : XAVIER DE CHOUDENS
2008	LES SECRETS - Réal : RAJAA MARI UN HOMME ET SON CHIEN - Réal : FRANCIS HUSTER LE CHAT DU RABBIN - Réal : JOANN SFAR ET ANTOINE DELESVAUX LE ROI DE L'ÉVASION - Réal : ALAIN GUIRAUDIE

2007 **L'AUBE DU MONDE** - Réal : ABBASFAHDEL FRANÇAISE et SOUAD EL BOUHATI Prix d'interprétation féminine au Festival international du film de Dubaï

#### LA GRAINE ET LE MULET - Réal : ABDELATIF KECHICHE

César du Meilleur Espoir Féminin Prix Lumières du Meilleur Espoir Féminin Révélation Féminine aux Étoiles d'or du cinéma français Prix Marcello Mastrojanni de la Jeune Actrice à la Mostra de Venise

#### COURT MÉTRAGE

2014 **OÙ JE METS MA PUDEUR** - Réal : SÉBASTIENBAILLY

Nomination Aux César 2015 «Meilleur Film de Court métrage»

2013 UN VRAI JOB - Réal : MARYAM KAKHIPOUR

TÉLÉVISION

2011 **POUR DJAMILA** - Réal : CAROLINE HUPPERT

2007 **RAVAGES** - Réal : CHRISTOPHE LAMOTTE

### BIOGRAPHIE FAÏZA GUENE

Au fil des rencontres se dessinent un destin.

Au début Faiza dessinait à 12 ans, dans une association de quartier elles voient des femmes peindre, elle veut s'inscrire mais c'est réservé aux adultes, finalement elles acceptent de la prendre et elle participe à une exposition. Au vernissage un homme, Patrick CAHUZAC, lui achète un tableau 1000 francs, il est écrivain.

Un professeur de français faisait un atelier de lecture à haute voix, elle s'y rend et y écrit son premier scénari et entre 13 et 17 ans, elle ne cesse d'écrire et réalise son premier court métrage. Le patron de l'association s'appelle Boris SEGUIN, il lit KIFFE KIFFE DEMAIN écrit sur des feuilles de classeur au stylo plume alors qu'elle a 17 ans. Il décide de le donner à sa sœur Isabelle, directrice d'Hachette littérature. Le texte n'est pas terminé mais Isabelle SEGUIN décide de signer avec Faiza et l'immense succès que le livre rencontre, légitime la nouvelle équipe d'édition. Le livre sera traduit dans 26 pays, vendu à plus de 400 000 exemplaires en grand format. La presse internationale s'intéresse à ce phénomène, à cette voix de l'intérieur et lui consacre des articles et des couvertures : NY times, NEWSWEEK, la republica, el pais, le guardian ETC...;

Elle écrira ensuite DU RÊVE POUR LES OUFS, LES GENS DU BALTO.

Puis elle fait une pause de six ans, devient mère. Elle revient en 2014 avec UN HOMME ÇA NE PLEURE PAS, ce livre marque un tournant dans sa carrière car la reconnaissance de ses pairs arrive. En 2018 sort MILLENIUM BLUES.

Tous ses romans sortent en poche.

Une nouvelle aventure commence en 2020 chez Plon avec son nouveau roman LA DISCRÉTION qui sort le 27 août 2020 pour la rentrée littéraire 2020. Elle s'attache à parler de transmission et d'identité. Elle veut raconter son récit et s'adresser aux gens qui ont vécu cette histoire ou qui veulent simplement la comprendre.

### FILMOGRAPHIE RACHID DJAÏDANI

#### **RÉALISATEUR**

2016 TOUR DE FRANCE

2010 **RENGAINE** 

2005 QUARANTE FRERES

#### **ACTEUR - CINÉMA & TÉLÉVION**

2020 **TOUT SIMPLEMENT NOIR** - Réal : Jean-pascal Zadi et John Wax

2020 **SŒURS** - Réal : Yamina Benguigui

2006 L'ÂGE DE L'HOMME... MAINTENANT - Réal : Raphaël Fejtö

ZERO DEUX - Réal : Thor Freudenthal, Grégoire Sivan, Gerald McMorrow

2004 CORDIER, JUGE ET FLIC – SAISON 12

Série

**OSMOSE** - Réal : Raphaël Fejtö

2003 LA CHEPOR - Réal : David Tessier, Solo

Court-métrage

2002 FAIS-MOI RÊVER - Réal : Jacky Katu

**POLICE DISTRICT** 

Série

1999 LIGNE 208 - Réal : Bernard Dumont

1997 **NÉS QUELQUE PART** - Réal : Malik Chibane

#### FILMOGRAPHIE FETTOUMA BOUAMARI

#### CINÉMA

2019 **SŒURS** - Réal : Yamina Benguigui

2016 TIMGAD - Réal : FABRICE BENCHAOUCHE

BARAKAT! - Réal: DJAMILA SAHRAOUI et CECILE VARGAFTIG

2006 LE DERNIER DES FOUS - Réal : LAURENT ACHARD

### FILMOGRAPHIE DJANIS BOUZYANI

-MÉTRAGE					
SŒURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI MADAME CLAUDE - Réal : SYLVIE VERHEYDE					
<b>TU MÉRITES UN AMOUR</b> - Réal : HAFSIA HERZI Sélection à la Semaine de la Critique au festival de Cannes 2019 Nomination aux Révélations des César 2020					
BONHOMME - Réal : MARION VERNOUX					
L'ASSAUT - Réal : JULIEN LECLERCQ TOI, MOI ET LES AUTRES - Réal : AUDREY ESTROUGO					
REGARDE MOI - Réal : AUDREY ESTROUGO					
ZIM & CO - Réal : PIERRE JOLIVET					
SION					
LE CHANT DES SIRÈNES - Réal : LAURENTHERBIET					
T MÉTRAGE					
FLICS DE QUARTIER - Réal : NICOLAS FILALIETCHRISTIANLYON DOUCE TRANS - Réal : ALI MAHDAVI					
FORBIDDEN LOVE - Réal : ALIMAHDAVI					
BRÛLEURS - Réal : FARID BENTOUMI					
LUTÈCE - Réal : DAVIDRIBEIRO					

#### FILMOGRAPHIE NABIL ASLI

#### CINÉMA

2020 SŒURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI

2016 KINDIL EL BAHR - Réal : Damien Ounouri

Court métrage

Prix du meilleur court-métrage au 22e Festival Regards sur le Cinéma du Monde à Paris

2013 LES TERRASSES - Réal : Merzak Allouache

Sélection officielle Festival de Venise -**LA PREUVE** - Réal : Amor Hakkar

Prix du meilleur acteur au festival Ourense en Espagne

2012 LE REPENTI - Réal : Merzak Allouache

Quinzaine des réalisateurs Festival de Cannes

2011 NORMAL - Réal : Merzak Allouache

Premier prix festival de Doha **KHOUYA** - Réal : Yanis Koussim

Court-Métrage

**DEMAIN ALGER** - Réal : Amine Sidi Boumediene

Court métrage

Prix du meilleur court-métrage aux Journées Cinématographiques d'Alger 2011.

L'ANDALOU - Réal : Mohamed Chouikh

2009 **SEKTOU** - Réal : Khaled Benaissa

Court métrage

POULAIN D'OR, FESPACO 2009 HARRAGAS - Réal : Merzak Allouache

#### TÉLÉVISION

JOUROUH EL HAYET - Réal : Amar Tribeche

KOULOUB FI SIRAA - Réal : Nazim Kaidi

JOURNAL EL GOSTO - Réal : Abdelkader Djriou

(Emission Satirique)

**DAKIOUS ET MAKIOUSSE** - Réal : Lord Lewis Martin

#### FILM O G R A P H I E M A B R O U K F E R R O U D J I

CINEMA					
SŒURS - Réal : YAMINA BENGUIGUI					
<b>ABOU LEILA</b> - Réal : Amin Sidi Boumédiene Sélection de la Semaine de la critique FESTIVAL DE CANNES					
SERKADJI - Réal : Badi Sahraoui OPÉRATION MAILLOT - Réal : Okacha Touita					
CERTIFIÉ HALAL - Réal : Mahmoud Zamouri					
<b>LE PUITS</b> - Réal : Lotfi Bouchouchi Grand prix du 9e Festival international du film de Mascate. <b>COLONEL LOTFI</b> - Réal : Ahmed Rachedi					
KRIM BELKACEM - Réal : Ahmed Rachedi					
LE LION DES AURES - Réal : Nacef Houcin					
LE HÉRO EST LE PEUPLE - Réal : Houcin Mezyani					
MARTYR - Réal : Houcin Mezyani MOUSTAPHA BENBOULAID - Réal : Ahmed Rachedi					

WINE EL HARBA WINE - Réal : Mohamed Hazourli

**DOUARA ECHAOUIA** - Réal : Djamila Arasse

TÉLÉVISION

FI DAOUAMETE EL HAYATE - Réal : Hocine Mezyani

LES NUITS BLANCHES - Réal : Amar Tribeche

ACHEWAK EL MADINA - Réal : Mohammed Issaoui

INDAMA TATAMARAD EL AKHLAK - Réal : Firass Eldouhni

MAOUED MAA EL KADAR - Réal : Djafare Kassem

**DOUMOUU ELKALB** - Réal : Bachir Salami

ASRAR EL MADI - Réal : Bachir Salami

BASSATINE EL BOURTOUKAL - Réal : Amar Mouhsine

BEN BADIS - Réal : Amar Mouhsine

YEMMA - Réal : Madih Belaid

#### LISTE ARTISTIQUE

Isabelle ADJANI Zorah Rachida BRAKNI Djamila Maïwenn Norah

> Hafsia HERZI Farah / Leila 22 ans

Rachid DJAÏDANI Hassan – Ahmed (père)

Faïza GUENE Soumaya Fettouma BOUAMARI Leïla (mère)

Manel BELKHELFA Karima: Zorah 18 ans

Sérine FERDI Djamila 15 ans Maïssa BELAROUSSI Norah 11 ans **Nabil ASLI** Interne médecine

**Abel JAFRI** Juge Algérie Styliste Farah **Djanis BOUZYANI** Mabrouk FAROUDJI Ali (Oncle) **Aziz BOUKROUNI** Détective Nicole V **Sophie VAN BAREN** 

**Nathalie MANN** Juge France Riwann BELKACEMI Militant

**Mohamed Amir RAHMANI** Redah enfant

#### LISTE TECHNIQUE

Réalisation Yamina BENGUIGUI Scénario Yamina BENGUIGUI

Avec la collaboration de Sylvain SAADA et Farah BENGUIGUI

> Franck JOUCLA CASTILLO Script doctor

Direction de la photographie **Antoine ROCH** 

> **Nadia BEN RACHID** Montage

> > Son **Jacques SANS**

Musique Originale **Amine BOUHAFA** 

**ELEMIAH / BANDITS CINÉMA** Une production

STUDIOCANAL / CADC Une coproduction





CINE+